

LE LANGAGE HUMORISTIQUE EN COTE D'IVOIRE : DESCRIPTION ET ANALYSE LINGUISTIQUE

Dr AMANI-ALLABA Angèle Sébastienne

amanysebastienne@yahoo.fr

Résumé

Cet article évoque la question du langage humoristique en Côte d'Ivoire (CI). Dans ce pays, lorsqu'un sujet devient brûlant, l'on réussit à l'aborder en faisant recours à l'humour. Ce fut le cas du sujet concernant les FRCI (Forces Républicaines de Côte d'Ivoire). Les humoristes s'en sont servis pour tenter de banaliser la situation parce que l'atmosphère en CI était trop tendue pendant la crise postélectorale de 2010. Les humoristes, à l'instar de tous les Ivoiriens, n'hésitent pas à inventer, à la faveur des événements, des vocables et des expressions pour décrisper. En le faisant, dans quel comportement langagier s'inscrivent-ils ? C'est ce que cet article tentera d'élucider en faisant la description et l'analyse linguistique de l'humour.

Mots clés : langage, humour, langage humoristique, vocables, comportement langagier, ivoirien

Abstract

This article discusses the issue of humorous language in Ivory Coast. In this country as elsewhere, when a subject becomes hot, we managed to approach by using humor. Was the case on the subject FRCI humorists artists tried to speak. According to them, through humor, they tried to downplay the situation because the atmosphere was too tense CI. Comedians, like all Ivoirians, do not hesitate to invent, for the events of the words and expressions to defuse. In doing so, in what language behavior do they fit? This is what this article will attempt to clarify.

Keywords: language, humor, humorous language, vocables, language behavior, Ivorian

INTRODUCTION

L'une des activités qui nous maintiennent en longueur de journée est le langage. Pour agrémenter une journée, la rendre moins stressante, tout pourrait passer par le langage humoristique. L'humour devient comme un phénomène interdisciplinaire. Comme le signifie Béatrice Prieogo-valverde (2003 :8) :

Toutes les pistes qui peuvent être exploitées le sont : humour et didactique, humour et travail, humour et médecine, humour et politique, les variantes culturelles de l'humour, le sens de l'humour...

Pour reprendre les termes de Boudjir Mehdi (2006 :4) :

Dans ces conditions, il est normal d'assister à une généralisation du code humoristique. Longtemps cantonné dans des domaines spécifiques : littérature, cinéma, théâtre, cirque...il s'est progressivement étendu vers des univers où on l'attendait moins, finalement toutes les disciplines impliquant communication de masse ou interaction entre personnes.

En abordant le sujet sur le langage humoristique en CI, nous espérons à travers cet article en faire une description et une analyse linguistique. Pour y arriver, dans la première partie de ce travail, nous tenterons de faire un état des lieux sur quelques recherches sur l'humour ou encore de définir le cadre théorique. Ensuite, nous verrons comment se présente ou se caractérise l'humour en CI et enfin, la dernière partie servira à la présentation d'un corpus suivi de son analyse.

I- CADRE THEORIQUE ET DEFINITION DES CONCEPTS DE BASE

L'humour est un terme très difficile à définir surtout qu'il varie selon la culture, selon les personnes.

Le dictionnaire LAROUSSE définit l'humour avec les mots suivants :

Forme d'esprit qui s'attache à souligner le caractère comique, ridicule, absurde ou insolite de certains aspects de la réalité ; marque de cet esprit dans un discours, un texte, un dessin, etc. ou encore caractère d'une situation, d'un événement qui, bien que comportant un inconvénient, peut prêter à rire.

1.1 DEFINITIONS

L'humour s'inscrit dans un langage codé. C'est-à-dire un langage qu'on ne comprend pas à la première lecture ou audition. En effet, la compréhension d'un langage humoristique est souvent liée à l'aspect socioculturel. Comme l'affirme Victor Hugo (1862), il faut faire la distinction entre « cette chose française qu'on appelle l'entrain, cette chose anglaise qu'on appelle humour ». En réalité, selon les peuples, les raisons de rire diffèrent. C'est ainsi que par exemple

en Chine, selon Fize (2009), le rire accompagne la colère. En France, selon Constatent et Robert (2002), la taquinerie serait vue par l'étranger comme sarcastique.

Par ailleurs, définir l'humour nous fait entrer dans la subjectivité. Comme l'affirme Porcher (2002 :48), par l'humour « je suis un ego qui suscite un alter, (...) l'intersubjectivité, constitutive de toute classe de langue, découvre ici qu'on ne peut pas l'éluder, et que, dans ces conditions, l'interculturel est seulement une condition générale de toute entreprise pédagogique. »

Si fournir une définition de l'humour semble être difficile, nous pouvons néanmoins étudier quelques unes de ses caractéristiques. Notamment : l'incongruité, l'agressivité, l'ambivalence, l'ambiguïté, le ludisme.

1.2 QUELQUES CARACTERISTIQUES DE L'HUMOUR

Selon Bariaud (1983 :24-25), l'incongruité est « la présence simultanée (ou très proche temporellement), dans la situation risible, d'éléments qui sont incompatibles, contradictoires. Mais plus que d'être descriptive de la situation dans son aspect 'objectif', elle concerne directement la manière dont la situation 'fonctionne psychologiquement', c'est-à-dire les processus internes induits chez le sujet, et qui sont des processus conflictuels, au niveau cognitif. Autrement dit, par certains de ses éléments, la situation suscite chez le sujet des attentes qui sont fonction de son expérience antérieure de l'environnement et correspondent aux représentations qu'il a intégrées. [...] A la perception, quasi simultanée, d'autres éléments de la situation, les attentes suscitées ne sont pas confirmées. Plus encore – et il y a là une nuance qu'il conviendrait théoriquement et opérationnellement de préciser – ces attentes se trouvent brutalement heurtées, contrariées. [...] Le rire ou le sourire, comportement émotionnel, répond à ce conflit de cognitions ; un conflit entre ce qu'on attendait et ce qu'on rencontre effectivement, autrement dit entre les référents dont on dispose et le percept actuel qui ne leur correspond pas. Une 'violation des expectatives' ».

En outre, selon Steve Oswald (2013 :14) « le caractère incongru d'une histoire drôle suppose que l'on s'engage sur une voie interprétative donnée, que l'on se rende compte qu'elle ne mène à rien de pertinent, et que l'on revienne en arrière pour emprunter l'autre voie disponible (et initialement moins pertinente) ».

L'incongruité renvoie donc au sens précisément à une autre interprétation d'un énoncé. L'humour nous met en contact avec deux réalités, une double perception diamétralement opposée. Comme le remarque Jean Château (1950 : 449) :

Tout se passe comme si nous nous trouvions en face de deux mondes différents qui ne peuvent s'accorder l'un à l'autre : un monde sérieux, le monde ordinaire de notre travail, de notre vie de chaque jour, et un monde non-sérieux, parcellaire en contradiction avec le premier.

Comme on l'observe, l'humour naît de l'incongruité entre le sérieux et le non-sérieux. Au-delà de cette opposition, une autre définition laisse apparaître l'incongruité entre le normal et l'anormal, entre le rationnel et l'irrationnel. En effet, selon Morier (1961 :582) :

L'humour est l'expression d'un état d'esprit calme, posé, qui, tout en voyant les insuffisances d'un caractère, d'une situation, d'un monde où règnent l'anomalie, le non-sens, l'irrationnel et l'injustice, s'en accommode avec une bonhomie résignée et souriante, persuadé qu'un grain de folie est dans l'ordre des choses ; il garde une sympathie sous-jacente pour la variété, l'inattendu et le piquant que l'absurde mêle à l'événement. Il feint donc de trouver normal l'anormal. Il soutient paradoxalement, avec un sérieux apparent et tranquille (flegme) que les situations aberrantes qu'il décrit n'ont rien que de très naturel. Il fait semblant d'approuver les écarts, de les justifier à l'occasion. Sa peinture, discrètement exagérée ou légèrement en retrait sur les points les plus irrationnels, fait entrevoir un antimonde utopique, qui serait le monde de l'ordre de l'intelligence.

Cette définition a la particularité de montrer les différentes oppositions qui découlent de la chose humoristique. Elle mentionne le mot esprit. Dans le langage ordinaire, l'expression esprit renvoie aussi bien à l'activité mentale qu'à certaines facultés ou dons intellectuels tels que la vivacité, la finesse, l'humour. Parce que l'humour, dans un sens large, est une forme d'esprit railleuse « qui s'attache à souligner le caractère comique, ridicule, absurde ou insolite de certains aspects de la réalité », comme le décrit dans une sorte de généalogie, Escarpit (1963 : 43) :

La Vérité fut la fondatrice de la famille et engendra le Bon Sens. Le Bon Sens engendra l'Esprit [Wit], qui épousa une dame d'une branche collatérale, nommée gaîté, dont il eut un fils : l'Humour. L'Humour est donc le plus jeune de cette illustre famille, et, descendant de parents aux dispositions si différentes, il est de tempérament ondoyant et divers. On le

voit parfois prendre des airs graves et des allures solennelles, parfois faire le désinvolte et s'habiller avec extravagance, de sorte qu'il paraît quelquefois sérieux comme un juge, d'autres fois farceur comme un saltimbanque. Mais il tient beaucoup de sa mère, et quel que soit son état d'âme, il ne manque jamais de faire rire la compagnie.

En somme, concernant l'incongruité, selon Priego-Valverde (1999 : 84-87) ¹ pour que l'incongruité soit humoristique les six conditions suivantes doivent être remplies :

- 1- La première réside dans le fait que locuteurs et interlocuteurs doivent se trouver sur la même longueur d'onde sans pour autant aller jusqu'à la nécessité d'un lien affectif entre eux, sinon l'humour ne pourrait fonctionner qu'entre personnes se connaissant bien, ce qui sonnerait le glas des livres humoristiques, des films ou mêmes des sketches [...].
- 2- La deuxième condition porte sur l'instauration d'un climat de sécurité entre les deux personnes [...].
- 3- La troisième condition porte sur le climat de confiance entre les deux locuteurs, la connaissance que chacun a de l'autre qui part également être indispensable pour déceler la nature humoristique d'un énoncé [...].
- 4- La quatrième condition porte sur la connivence qui existe entre les partenaires de l'interaction qui permet parfois de définir la nature humoristique d'un énoncé ; l'incongruité que véhicule ce dernier doit cependant être bien dosée pour qu'elle puisse être perçue dans un premier temps puis appréciée [...].
- 5- La cinquième condition est requise pour qu'une incongruité puisse être, non seulement drôle, mais surtout humoristique : elle doit être *volontaire*. Dans le cas contraire, elle pourra faire rire bien sûr, mais en vertu de son aspect ridicule et non pas humoristique [...].
- 6- La sixième condition repose sur le fait de savoir quelles sont les intentions du locuteur ».

Par ailleurs, l'humour est caractérisé par l'agressivité. Parler de cette autre particularité de l'humour est du domaine de la théorie psychanalytique. Selon elle, l'humour libère l'agressivité. Cette utilisation de l'humour est nuisible pour les autres par ses effets désastreux. On le reconnaît par l'emploi du sarcasme, du dénigrement, de moquerie, de critiques, de mots blessants sur le compte des autres. La cible reçoit ce type d'humour comme une provocation, une attaque. Alors que l'émetteur utilise ce moyen pour déverser son agressivité. Selon Boudjir (2006 :25) :

Cette agressivité empruntant les traits de l'humour se rencontrera surtout dans les rapports envers les supérieurs : alors que ces derniers peuvent se permettre d'exercer leur propre

¹ Cité par PUGNIERE-SAAVEDRA Frédéric

agressivité “au premier degré”, celle des subalternes, au contraire, ne pourra se manifester que sous forme déguisée. L’humour est fait tout à la fois d’esquive et de provocation.

Un autre trait de l’humour est l’ambivalence ou l’ambiguïté. Cette catégorie d’humoristes emploie avec assez d’humour l’ambivalence de certains mots. Le destinataire est confronté à deux niveaux de signification des termes utilisés. La réflexion de la cible est mise à contribution pour interpréter le double sens des mots.

Enfin, que vient faire le ludisme dans les caractéristiques de l’humour. Pour mieux appréhender cette notion, partons de la définition de « ludisme » donnée par le LAROUSSE :

« Comportement caractérisé par la recherche systématique du jeu sous toutes ses formes ».

Or, le jeu en lui-même est défini par LE PETIT ROBERT comme suit :

« Activité physique ou morale purement gratuite, généralement fondée sur la convention ou la fiction qui n’a, dans la conscience de celui qui s’y livre, d’autre fin qu’elle-même, d’autre but que le plaisir qu’elle procure ».

Ce complément de définition nous permet d’aborder un autre domaine du jeu celui de l’humour. En effet, selon Charaudeau & Maingueneau (2002),

« L’acte humoristique est la résultante du jeu qui s’établit entre les partenaires de la situation de communication et les protagonistes de la situation d’énonciation ».

Aussi est-on conduit, pour étudier l’humour à présenter quelques situations d’énonciation dans lequel il apparaît en Côte d’Ivoire.

II- L’HUMOUR EN CÔTE D’IVOIRE

Nous avons retracé l’histoire de l’humour en CI en proposant une rétrospective thématique comme par exemple :

2.1 L’HUMOUR PAR LA MUSIQUE

En 1991, les potes de la rue à travers la chanson *zio pin* réussissent à dénoncer le tribalisme avec une note d'humour transcrite par Yacouba Konaté (2002 :777-796)

« *Mon caleçon tombé, comment je vais faire ?*

Yé ! Tribalisme n'est pas bon

Wobé dit Guéré mange oh !

Guéré dit que Wobé mange oh !

Entre les deux qui mange même !

Baoulé dit Agni est soulard

Agni dit Baoulé est soulard

Entre les deux qui boit gbo

Yé tribalisme n'est pas bon ! [...]

Chrétien dit que Dieu habite en haut

Musulman dit Dieu habite en bas

Entre les deux qui dit vrai ?

Bété dit que Gouro fait palabre

Gouro dit que Bété fait palabre

Entre les deux qui est palabreur ?

Béla dit leur sont digba

Les loubards dit qu'ils sont digba

Entre les deux-là qui est gnaga [...] »

2.2 L'HUMOUR PAR LA BANDE DESSINEE (BD)

Selon Alessandrini (1979), « la bande dessinée est un art à la croisée de l'écriture littéraire et l'écriture graphique ».

L'histoire de la BD ivoirienne remonte dans les années 1970 avec l'hebdomadaire Ivoire Dimanche, avec pour héros monsieur Zézé et pour auteur Lacombe. Nous pouvons citer :

- *Zirigbis* de Jess sah bi, créé à la fin des années 90 dans ' 'fraternité-hebdo' ' série de strips mettant en scène des schtroumpfs africains aux aventures hilarantes.
- *Sourire du jour* de Zohoré dans fraternité matin.

3- Les journaux satiriques

Gbich n°744 du 06 au 12 février 2014

- Les **go émergentes**. Ne comptez pas sur moi pour vous dire comment elles sont. Chacun les voit et les reconnaît dans la rue. Une fille, parce que tu lui as dit qu'elle est bien habillée dans le **warren**, à peine vous vous quittez qu'elle t'appelle pour te dire de lui faire transfert d'unités. Et lorsque tu fais un effort de galanterie pour recharger son phone avec le dernier billet de mille francs qu'il te restait, elle dit à sa camarade : « ma chère, le gars que j'ai rencontré dans le **woro-woro-là**, on dirait que je me suis trompée d'êh ! ce n'est même pas un gars émergent ! il ne peut même pas me faire transfert 5000 francs ! ».

Bôl'kotch n°0082 du 07 au 13 février 2014

- Magellan, le voyageur infatigable est fatigué.

III- ANALYSE DESCRIPTIVE DE QUELQUES PARTICULARITES DE L'HUMOUR EN COTE D'IVOIRE

- 1- « **Magellan**, le voyageur **infatigable** est **fatigué** ».

Le décodage de cet humour nécessite des connaissances historiques : Magellan est le premier navigateur espagnol à avoir traversé l'océan pacifique et avoir fait le tour du monde, dit-on à travers les livres d'histoire. Les étapes de son voyage se résument comme suit :

« Il part d'Espagne, fait trois escales en Amérique du sud, découvre un nouvel océan qu'il nomme l'océan pacifique et il part vers l'Indonésie. »²

Cet exemple pour l'analyser nécessite les compétences pragmatiques (partie de la linguistique qui traite du langage associé à son utilisation et à l'action) : ici, cette production langagière a pour effet perlocutoire de critiquer les nombreux voyages du chef de l'Etat ivoirien Alassane Ouattara. Mais en même temps, nous avons d'autres effets perlocutoires tels que l'antonymie mais une antonymie avec des mots dans une fonction lexicale paradigmatique : association d'une lexie adverbiale avec sa contrepartie verbale adjectivale : « *l'infatigable fatigué* »

- 2- « **Canne émergente**, beauté **émergente**, go **émergentes**, gars **émergent** »

C'est lors de la rentrée politique du gouvernement ivoirien le mercredi 03 septembre 2014 qu'au sortir d'un conseil de ministre fut adopté le plan stratégique Côte d'Ivoire pays émergent 2020.

² Clg-delibes-72.ac-nantes.fr/IMG/pdf/Magellan-2.pdf consulté le 22/01/2015

Tout le gouvernement devra s'atteler à travailler autour de ce projet par des actes concrets et précis. C'est ainsi que dira le ministre des TIC :

« il s'agit pour l'essentiel des projets qui sont structurants novateurs qui ont un impact économique important pour nos populations dans tous les domaines d'activités comme les routes, chemins de fer, aéroports, ports, production d'électricité etc., ».

Autrement dit, il s'agit de travailler pour faire de la Côte d'Ivoire une nation émergente à l'horizon 2020.

Pour revenir à notre exemple, une canne, tout comme une beauté, une go (jeune fille ou demoiselle), un gars, n'est pas une activité. Parlant de « canne émergente », c'est le président Alassane Ouattara qui a lancé le programme de Côte d'Ivoire pays émergent. De retour en CI à la suite d'une opération chirurgicale qui l'oblige à utiliser une canne, il la brandit comme étant une « *canne émergente* » pour dédramatiser sa situation de personne malade qui a défrayé la chronique en Côte d'Ivoire. Ainsi, arrive-t-il à travers une association de mots à minimiser ses maux. On peut parler de collocation, c'est-à-dire de juxtaposition de mots qui ne semblent pas faits pour être ensemble.

Par ailleurs bien qu'il y ait un fossé entre le mot émergent et l'objet auquel il s'applique, le jeu de commutation beauté/pont/go/etc. à la place de pays ou nation montre comment les locuteurs, par la force du langage, donne une forme linguistique aux événements politique, social et culturel.

3- Exemples issus de « l'histoire du vieux bété »

L'humour contenu dans cette histoire laisse apparaître quelques particularités des variétés de français en Côte d'Ivoire :

- Réaménagement du système de détermination du nom

3a- et puis c'est tout **dot-là**

3b- ti a bâti moi dans **guerre**

3c- est-ce que ti ne peux pas chercher **femme FRCI**

En grammaire, un déterminant est un item variable dont la fonction syntaxique est d'actualiser le nom. Il précède normalement le nom. La fréquence de l'omission du déterminant par toutes les catégories socioprofessionnelles en CI fait entrer ce phénomène dans ce que nous avons qualifié de norme endogène du français en CI. (Amani-Allaba : 2014)

- Le non respect de l'accord en genre

3d- **ma** petit

3e-**son** photo

- Emprunt aux langues locales

3f- **opah**

- Difficultés phonétiques entraînant les prononciations ou /y/ est remplacé par /i/.

3g- **plitard**

3h- **ti** a bâti moi

Cette particularité au niveau de la prononciation dans le cadre de l'humour permet de différencier les voix d'enfant, de vieillard, les accents, la nationalité...cela est mieux perçu quand le canal de transmission est audiovisuel.

- Néologisme

3i- non **papa**

3j- chercher **femme FRCI**

Le terme « papa » n'est pas utilisé ici pour désigner le père biologique. Il renvoie soit à une personne pour qui l'on a du respect soit à une personne âgée.

Utiliser les termes « femme FRCI » peut faire penser que le locuteur fait allusion aux femmes issues de la corporation des Forces Républicaines de Côte d'Ivoire alors qu'ici il est question du bord politique du prétendant.

Par ailleurs les illustrations extraites de notre corpus laissent apparaître l'utilisation des différentes variétés de français en Côte d'Ivoire :

- Quelques expressions ‘ ‘nouchi’’ utilisées pour faire de l'humour

Béla dit leur sont digba (*les bagagistes disent qu'ils sont les plus musclés*)

Entre les deux-là qui est gnaga (*des deux lequel est palabreur, vigoureux*)

Une fille, parce que tu lui as dit qu'elle est bien habillée dans le **warren...** (*taxi communal*)

- Le français populaire ivoirien ‘ ‘fpi’’

Le gars que j'ai rencontré dans le **woro-woro-là**. (*Taxi communal*)

Ma petit, est ce que Gbagbo il là libéré ? (*Mon fils, Gbagbo a-t-il été libéré ?*)

...

Alors vous na ka passé **plitard**. Quand Gbagbo sera de libéré, tu viens avec **son photo** de libération pour ma montrer et puis c'est tout **dot-là**...gnini gnonron, **ti a bâti moi dans guerre, tu veux bâti ma fille tous les nuits encore !** (*Alors, il faut passer plus tard. Quand Gbagbo*

sera libéré, tu viens avec sa photo de libération pour me la montrer ; c'est tout ce que je te demande pour la dot. Après nous avoir battus à la guerre, c'est avec ma fille que tu veux coucher toutes les nuits ? Est-ce qu'il n'y a pas une fille de même bord que toi ?)

Conclusion

Les objectifs de cette étude étaient de faire une description et une analyse linguistique des énoncés humoristiques. Le langage de l'humour est un domaine vaste qui pourrait autoriser l'utilisation de différents registres de langue.

En somme, les données analysées laissent apparaître quelques faits pertinents en l'occurrence, l'utilisation de toutes les variétés de français en CI pour faire de l'humour.

Par ailleurs, les changements linguistiques sont souvent liés aux effets psychologiques découlant des événements politiques. On découvre comme le dit Kerbrat-Orecchioni (1994 :334),

« Seule une approche linguistique ouverte et globale nous permettra peut-être de comprendre pourquoi le langage est, parfois, source d'amusement »

BIBLIOGRAPHIE

AMANI-ALLABA, A. S. (2014). *Le français en Côte d'Ivoire : vers une norme endogène*, Thèse de doctorat, Université Félix Houphouët Boigny.

ALESSANDRINI, M. et DUVEAU, M. et GLASSER, J.C et VIDAL, M. (1979). *Encyclopedie des bandes dessinées*, Paris, A. Michel

BALLARD, M. (1989). « Effets d'humour, ambiguïté et didactique de la traduction », *Meta*, xxxiv, 1, 20-25

BARIAUD, F. (1983). *La genèse de l'humour chez l'enfant*, Paris, PUF.

BENDHIF-SYLLAS, M. (2011). « Humour α littérature », *Acta Fabula*, vol.12, n°5

BOUDJIR MEHDI (2006). *L'impact du discours humoristique dans la publicité sur le public algérien : cas des étudiants*, mémoire de magistère en langue française, 220p.

CHARAUDEAU, P. (1972). « Quelques procédés linguistiques de l'humour », in *les Langues Modernes*, n° 3 : 62-73.

- CHARAUDEAU, P. et MAINGUENEAU, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Ed. Le seuil.
- CHATEAU, J. (1950). « Le sérieux et ses contraires », *Revue philosophique* (140).
- CORMANZI, A. et ROBERT J-M. (2002). « Introduction » In : *FDLM Humour et enseignement des langues. Recherche et application, CLE international*.
- ESCARPIT, R. (1963). *L'Humour*, Paris, PUF, (Que sais-je).
- FIZE, M. (2009). *Faites l'humour pas la gueule. Fonction sociale du rire*. Paris, Edition de l'homme.
- HUGO, V. (1862). *Les Misérables*, tome 1. Paris : NRF : Pagnerre
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1994), *Les interactions verbales*. Tome3. Paris : colin.
- MORIER, H. (1961). *Dictionnaire de poésie et de rhétorique*, Paris, PUF.
- OSWALD, S. (2013). « Humour et inattendu : aspects linguistiques et cognitifs » in <http://www.steveoswald.tk>
- PORCHER, L. (2002). « L'humour comme le tango : une pensée triste qui se danse » In : *FDLM Humour et enseignement des langues. Recherche et application. CLE International*.
- PRIEGO-VALVERDE, B. (2003). *L'humour dans la conversation familière : description et analyse linguistique*, Editions L'Harmattan, 248 pages
- PUGNIERE-SAAVEDRA, F. (2010). « Le détournement de nature humoristique en tant que marqueur freinant ou accélérant la circulation du discours », in *Monografias de çédille 1*, 129-142.
- YACOUBA KONATE (2002). « Génération Zouglou » in *Cahiers d'Etudes Africaines*, n°168, pp777-796